

17 novembre  
dim. 6/12/1829

d'abord ami de Bolivar, est arrivé à Ham-  
bourg, il voulut payer  
pas cette monnaie, la  
it plus avisés le len-  
rés le teint des Euro-  
emblent plus aux mu-  
a des formes agréa-  
résider à Paris.

men, du 2 décembre :  
Tamise.

ction que nous avons  
à notre tour annoncer  
merveilles de notre  
mise, ne restera pas  
la pensée gigan-  
pouvait l'exécuter,  
nifique ouvrage pour  
l'avoir terminé. Les  
er de l'adoption d'un  
n nouvel ingénieur,  
ièrement dénués de  
ive d'autre résultat  
instans le cœur de  
dirigés, et qui a  
eillir dans sa patrie  
de légèreté et d'in-  
plus.

oussé l'esprit d'in-  
énigrer un ouvrage  
ne peut s'arrêter  
et d'effroi; ils ont  
-tems auparavant,  
e échelle soixante  
passage souterrain  
e en comparai-  
ions, les procédés  
les résultats ob-  
euse distance qui

pas changé. Notre  
de son triomphe  
monument que  
g-tems encore à  
le manque mo-  
seul fait sus-  
de mars. Telle  
a séance d'hier  
s, de la bouche  
émulation qui le  
de ses membres

UES ORIENTALES  
UE DU ROI.  
1830.)

tinée à l'ensei-  
antes, et d'une  
pour le com-  
décembre 1829,

esseur, expli-  
Alcôran, avec  
ues morceaux  
Mekamat ou  
aire, et la pre-  
ram, publiée  
jeudis et sa-

publiée en grec moderne par Daniel de Démétrias;  
il donnera, en outre, des leçons pour faciliter la  
lecture des manuscrits grecs des différens siècles : les  
lundis, mercredis et samedis, à deux heures et  
demie.

**Cours d'hindoustani.**

M. Garcin de Tassy, professeur, après avoir dé-  
veloppé les principes de l'hindoustani, expliquera  
les *Muntakhabati-Hindi*, de M. Shakespeare, et le  
roman de *Sacountala*, de Kazim-Ali-Jawan; il  
exercera aussi à la conversation et au style episto-  
laire : les mardis, jeudis et samedis, à huit heures  
et demie du matin.

**Cours d'archéologie.**

M. Raoul-Rochette, professeur.  
(L'ouverture de ce cours sera annoncée prochainement par de nouvelles affiches.)

**L'administrateur de l'Ecole,**

Le Bon SILVÈSTRE DE SACY.

Nota. On entre par la porte de la rue Neuve-des-  
Petits-Champs, n° 12.

**INSTITUT ROYAL DE FRANCE.**

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Séance du 30 novembre.

Le ministre de l'intérieur adresse à l'Académie  
une expédition de l'ordonnance royale, qui con-  
firme l'élection de M. le baron Larrey, à la place  
vacante par le décès de M. Pellétan. M. Larrey  
est admis et prend séance.

M. John Watson fait l'envoi d'une lettre sur  
l'aimantation, qui est renvoyée à l'examen de  
MM. Gay-Lussac et Dulong.

M. Raspail écrit à l'Académie que M. Dutrochet,  
dans la séance précédente, ayant fait l'historique  
des découvertes relatives à la *Circulation dans un  
tube de Chara*, et attribué à M. Lebaillif l'ex-  
plication de deux courans inverses qu'on y observe,  
il réclame cette explication, comme l'ayant émise  
la premier dans une lettre adressée à l'Académie  
même, au mois d'août 1828, avec l'appareil. M. Ras-  
pail ajoute que l'expérience a été répétée à la Société  
philomatique, par MM. Becquetel, Villermé, le  
baron Larrey, etc., et qu'elle se trouve imprimée  
dans le premier numéro du *Repertoire d'anatomie  
des annales des sciences d'observation*.

M. le capitaine d'Urville fait hommage du plan  
de l'île et des récifs de *Tonga-Tabou*, levé et  
dressé durant le voyage de *Astrolabe*, ainsi que  
le Mémoire sur les *Loyalty*, destiné à accompagner  
la carte de cet archipel, et à rendre compte des  
nombreuses découvertes qui y ont été faites par  
l'expédition de *Astrolabe*.

M. Antomarchi annonce dans une nouvelle lettre,  
que ses expériences relatives à la non-communica-  
tion des vaisseaux lymphatiques avec les systèmes  
artériel et veineux, lui ont complètement réussi,  
et qu'il n'a pas dépendu de lui que la commission,  
chargée d'en vérifier et d'en faire connaître les ré-  
sultats, se mit en état de remplir sa mission.

M. Serres déclare 1° que M. Antomarchi n'avait  
nullement réussi comme il l'annonce; 2° que par  
son mode de procéder il opérerait la destruction com-  
plète des organes; 3° qu'après la première séance  
la commission ayant été frappée de la nullité des  
résultats si préconisés, il n'avait pas cru devoir les  
communiquer jusqu'à ce que M. Antomarchi eût  
démontré quelque fait intéressant à l'appui de son  
opinion, ce qui n'avait pas eu lieu. D'après quel-  
ques explications de même nature, données par  
plusieurs autres membres, l'Académie décide qu'il  
ne pourra être fait de rapport écrit sur le Mémoire  
de M. Antomarchi, attendu qu'il est imprimé;  
mais que la commission continuera d'examiner la  
question générale et la

2°. M. Vauquelin, considérant combien l'histoire  
des eaux était intéressante pour la chimie, la géo-  
logie, l'hygiène et les arts, avait réuni un grand  
nombre de matériaux pour rédiger un traité sur ce  
sujet. Cet ouvrage est en partie achevé. Il voulait y  
joindre un grand nombre d'analyses d'eaux destinées  
aux usages domestiques; plusieurs étaient déjà faites:  
de ce nombre sont dix analyses sur les eaux desti-  
nées à être distribuées à Paris, quatre analyses d'eaux  
potables sortant des terrains primitifs.

(M. Bouchardat se propose de publier bientôt ces  
analyses avec le Mémoire qui accompagne les huit  
premières.)

L'analyse des eaux de l'Ourcq avait été demandée  
par M. le préfet de la Seine et le conseil municipal.  
Voici le résultat de ce travail :

1000 parties de cette eau contiennent de ma-  
tières fixes. . . . . 0.479  
1000 parties d'eau de la Seine . . . . . 0.1826  
Les sulfates de chaux et de magnésie sont en pro-  
portion beaucoup plus fortes dans les eaux du canal  
de l'Ourcq.

La quantité des substances organiques n'est pas  
aussi considérable dans les eaux de la Seine, au sortir  
de Paris, que dans les eaux du canal.

L'analyse des eaux de la Seine, puisées sur les  
deux rives, avant l'entrée dans Paris, est surtout  
remarquable. Sur la rive droite, on trouve en  
proportions bien appréciables, la carbonate, sul-  
fate et hydrochlorate de magnésie; sur la rive  
gauche, on ne trouve ni carbonate, ni sulfate de  
cette base.

Sur la rive droite, les sols deliquescents ne don-  
nent aucun indice de nitrate; sur la rive gauche,  
la présence d'un nitrate est bien manifeste. MM.  
Vauquelin et Bouchardat ont analysé les eaux de  
la Seine et de la Marne avant leur jonction, les  
mêmes résultats se sont représentés et ont démontré  
que cette différence tenait à ce que les eaux des  
deux rivières arrivaient à Paris sans être mé-  
langées.

M. Nicolas Le Bœuf écrit à l'Académie pour  
réclamer un rapport sur sa théorie contre le mou-  
vement de la Terre. M. Biot fait observer que  
ce travail ne mérite pas d'occuper l'Académie.  
M. Bouvard ajoute qu'il en a fait l'aveu à l'au-  
teur, il y a plus d'un an; celui-ci s'était décidé  
alors à retirer son Mémoire qu'il reproduit main-  
tevant. M. Biot ajoute que M. Le Bœuf étant tota-  
lement étranger aux mathématiques, il lui a été  
impossible de lui démontrer ses erreurs (ordre  
du jour).

M. Beaumont prie l'Académie de l'admettre  
parmi les concurrens pour les prix Montyon, pour  
un mode de traitement des hernies qu'il a décou-  
vert. Renvoyé à la commission.

L'Académie reçoit un manuscrit destiné à con-  
courir pour le prix de statistique; ce manuscrit  
anonyme a pour titre: *Recherches sur le bétail de  
la haute Auvergne, et particulièrement sur la  
race bovine de Salers*. Renvoyé à la commission.

M. Eugène Robert annonce que dans le plateau  
élevé de Passy, près du bois de Boulogne, dans la  
carrière de M. Thorel aîné, il a rencontré beaucoup  
d'ossements fossiles, gissant dans une couche très-  
humide d'argile verdâtre, de 0,15 d'épaisseur; ces  
os sont tellement altérés, qu'il n'a pu jusqu'à pré-  
sent recueillir qu'une dent antérieure molaire, bien  
usée de *lophiodon*, et des débris assez bien conser-  
vés de la carapace d'une grande espèce de *chelonien*.  
Le calcaire à *cérites* placé au-dessous du banc de  
roche et qui couvre immédiatement cette marne os-  
sifère, renferme quelques fragmens d'os dans sa par-  
tie inférieure, et le calcaire sablonneux sur le-  
quel elle repose, rempli d'empreintes de plantes  
de feuilles, etc.